



## **SEMINAIRE**

### Séminaire « Territoire, Territoires »

**Samedi 15 octobre 2022**

**De 9h30 à 17h30**

Académie d'Architecture  
Hôtel de Chaulnes  
9 place des Vosges, 75004 Paris

L'Académie d'Architecture consacre régulièrement ses séminaires aux questions relatives à l'architecture. Cette année, élargissant les limites de la discipline au cadre de vie dans tous ses aspects, elle aborde un thème majeur que l'actualité a mise en lumière : les rapports de l'urbain et du rural, état des lieux et développements à venir. Tel est l'ambitieux sujet qui sera aujourd'hui la première étape d'une longue réflexion.

## « TERRITOIRE, TERRITOIRES »

De l'aménagement du territoire des années 60 aux questions posées par les territoires aujourd'hui, les paramètres de complexité et leur interdépendance vont croissant.

Les crises économique, sociale, climatique... ont mis à jour des Inégalités territoriales, et des déséquilibres dont les premiers révélateurs sont les territoires fragilisés.

Cependant, ces crises constituent aussi un stimulant, le déséquilibre étant le propre du changement. Il s'agit de « remonter les chaînes de dépendance, et renouveler nos façons de voir » comme nous y invite Bruno Latour : Interroger la recherche, faire place à l'expérimentation, explorer et élargir la réflexion vers une autre posture, imaginer un futur autre pour un cadre de vie vivable.

### **MODÉRATEUR / EMMANUEL CAILLE** **ARCHITECTE-CRITIQUE D'ARCHITECTURE** **RÉDACTEUR EN CHEF D'ARCHITECTURES**

Emmanuel Caille est architecte et critique d'architecture. Né en 1962, il a pratiqué l'architecture au sein de grandes agences parisiennes avant de refonder la revue d'architectures (d'a) en 2002, mensuel dont il assure depuis la rédaction en chef. En 2019, il crée le premier prix de la critique architecturale en France, le Prix d'architectures 10+1. Il a enseigné dans les écoles d'architectures françaises et participe à de nombreux débats et jurys en France et à l'étranger.

## **ORGANISATEUR / NICOLE ROUX-LOUPIAC**

### **ACADÉMIE D'ARCHITECTURE**

Architecte dplg-UP1 - urbaniste diuap- Paris VIII, cours de Jean Prouvé CNAM.

1973, elle crée l'Atelier 13 avec Jean-Philippe Loupiac. Lauréats du PAN V « villes moyennes », du modèle innovation « Plateau Libre », la voie du logement et la réhabilitation deviennent l'axe prioritaire de l'Atelier avant d'aborder les équipements publics, et la reconversion de bâtiments. Conscients que les enjeux se situent au-delà de l'architecture, Atelier 13 ouvre ses réflexions sur la recomposition de territoires, à travers schémas directeurs et opérations d'infrastructures.

Architecte-conseil de l'Etat /DDE /ministère de l'Equipement /ministère de la Culture de 1984 à 2012, présidente du Corps des AC pour le Cinquantenaire en 2000, elle assure d'autres missions de conseil : Centre Spatial de Toulouse, 2ème ligne de métro. Engagée pour la profession, elle sera la première femme présidente élue au Conseil régional de l'ordre des architectes de Midi-Pyrénées 1994-1996.

A ces divers titres, elle signera de nombreux articles, et sera co-auteur de publications. Par ailleurs, elle organisera ou sera sollicitée pour participer à des manifestations, expositions, colloques, conférences et à de nombreux jurys de concours.

Nommée directrice de l'ENSA de Toulouse de 2010 à 2013.

Membre de l'Académie d'Architecture depuis 2003, elle est élue vice-présidente en 2021.

Chevalier des Arts et Lettres 2006 -Chevalier dans l'ordre du Mérite 2012.

[www.atelier13-loupiac-roux.fr](http://www.atelier13-loupiac-roux.fr)

## **ORGANISATEUR / BENJAMIN MOUTON**

Architecte DPLG (1972), Licencié ès lettres (1974), Ecole de Chaillot (major 1975), Architecte en Chef des Monuments Historiques (1980) et Inspecteur Général (1994).

Chargé du Finistère et Morbihan 1980-1987, Eure et Eure-et-Loir ; Arc de Triomphe (1993-1994), Basilique Saint-Denis, Hôtel National des Invalides, Val de grâce, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts et cathédrale Notre-Dame de Paris, jusqu'en 2013. Membre du Conseil Scientifique de la restauration de Notre-Dame.

Professeur à l'Ecole de Chaillot (1983-2014), à l'Université de Tongji (Shanghai). Professeur invité : La Sapienza (Rome), Universités de Valencia, Athènes, Sofia, Mons, Tournai ; Curitiba (Brésil), Washington, Columbia, New Port, U Penn, Dartmouth College USA).

Publications : Sens et Renaissances du Patrimoine Architectural 2018. Ouvrages collectifs : Stable-Unstable 1988, dictionnaire de l'Urbanisme 2010, l'Ecole de Chaillot 2012. Revue Monumental, Loggia... Missions à l'étranger : Angkor (Unesco) ; Riga, Assise, ChengDu, Roumanie (Ministère de la Culture) ; Moscou, Malte (Patrimoine Mondial).

Président de l'Académie d'Architecture (2005 à 2008), d'ICOMOS France (2000 à 2006), vice-président d'ICOMOS International (2011 à 2014). Conservateur archiviste AA 2019.

Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Commandeur de l'Ordre National des Arts et Lettres, et de l'Ordre du Mérite Culturel (Roumanie) ; Gloria Artis, et prix Jan Zachwatowicz (Pologne), Honorary Fellow of American Institute of Architects.

# PROGRAMME

---

- 09:30**      **Accueil des participants : Pablo KATZ**, président de l'Académie d'Architecture  
**Ouverture : Benjamin MOUTON**, ancien président de l'Académie d'Architecture
- 09:45**      **Introduction du séminaire « Territoire, Territoires »**  
**Nicole ROUX-LOUPIAC**, architecte urbaniste, vice-présidente de l'Académie d'Architecture
- 10:00**      **Emmanuel CAILLE**, architecte, rédacteur en chef du magazine « d'architectures », modérateur  
Déroulement de la session 1, présentation de chaque intervenant

## SESSION 1 – ETAT DE LA QUESTION, ETAT DES REPONSES

*Inégalités et déséquilibre : métropoles/villes périphériques/territoires ruraux ou « fragilisés ».*  
*Territoires : des définitions aux réalités complexes : interdépendance des problématiques et des échelles. De nouveaux enjeux et des pouvoirs entrecroisés. Quelles évolutions possibles ?*

- 10:10**      **Chris YOUNÈS**, docteur HDR en philosophie, fondatrice du GERPHAU, présidente du conseil scientifique du RST PhilIAU  
« *Ecobifurcations : une autre boussole* »
- 10:40**      **Guy BURGEL**, professeur de géographie urbaine - Université Paris X Nanterre  
« *Territoire ou territoires, des notions ambiguës pour un aménagement équitable de l'espace* »
- 11:10**      Débat
- 11:20**      **Jean-Baptiste MARIE**, directeur général Europe des projets architecturaux et urbains, PUCA (Plan Urbanisme-Construction-Architecture)  
« *Apprendre des territoires, ce que nous dit la recherche* »
- 11:50**      **Bernard REICHEN**, architecte desa, urbaniste, co-fondateur de l'agence Reichen et Robert & associés. Grand Prix de l'urbanisme 2005. « *L'urbanisme du déjà là et du faire avec : la ville palimpseste dans l'ère du temps réel* »
- 12:20**      Débat
- 12:45**      Pause déjeuner

**14:00** Emmanuel CAILLE, architecte, rédacteur en chef du magazine « d'architectures », modérateur. Déroulement de la session 2, présentation de chaque intervenant

## SESSION 2 – APPORTS DE LA RECHERCHE : NOUVEAUX ENJEUX ?

*Transitions sociétales, écologiques, climatiques... quels apports de la recherche pour penser la complexité ? Faire place à l'expérimentation, s'appuyer sur les ressources humaines et locales pour imaginer un futur autre. Vers un « ménagement des territoires ».*

**14:10** Nicolas TIXIER, architecte professeur à l'ENSA de Grenoble, directeur du Cresson (laboratoire AAU), membre fondateur du collectif Bazar Urbain  
*« A la recherche des écologies territoriales singulières »*

**14:40** Patrice DUTARD, architecte, urbaniste ; architecte-conseil de l'état  
*«Arpenter, lire et comprendre un territoire , une démarche à partager»*

**15:10** Geoffrey CLAMOUR, architecte, équipe Les Marneurs, Palmarès Jeunes urbanistes 2022.  
*« Le récit, un outil de projet pour penser l'incertitude »*

**15:40** Débat

**15:50** Simon TEYSSOU, architecte dplg, dirigeant fondateur de l'Atelier du Rouget Simon Teyssou et associés, directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand. *« Rétablir des relations »*

**16:20** Garance CHAMPLOIS, architecte, agrégée de philosophie, prix Meyer-Levy « jeunes architectes » 2022. *« Stratégies et initiatives des habitants face au déclin, la vieillesse comme remède ? »*

**16:50** Débat

## CONCLUSION – UNE AUTRE GOUVERNANCE, MENAGER LES TERRITOIRES

**17:00** Un grand témoin : Pierre CAYE, philosophe, directeur de recherche au CNRS

**17:30** Remerciements : Nicole ROUX-LOUPIAC et Benjamin MOUTON

**17:35** Pot de clôture



# SESSION 1

## ETAT DE LA QUESTION, ETAT DES REPONSES

**Inégalités et déséquilibre** : métropoles/villes périphériques/  
territoires ruraux ou « fragilisés ».

**Territoires** : des définitions aux réalités complexes :  
interdépendance des problématiques et des échelles.

De nouveaux enjeux et des pouvoirs entrecroisés.  
Quelles évolutions possibles ?



# CHRIS YOUNÈS

PSYCHOSOCIOLOGUE  
DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

## ECOBIFURCATIONS : UNE AUTRE BOUSSOLE

Vaste chantier que celui des territoires au prisme des bifurcations écologiques. Les déséquilibres et les mises en danger qui aiguïsent les prises de conscience des vulnérabilités et du mal-être conduisent à un autre paradigme symbiotique et synergique. Comment intégrer l'ensemble du vivant et les solidarités dans les transformations et l'habitabilité des territoires ? C'est bifurquer vers un autre éthos, se plaçant non « au-dessus » ou « au centre » mais « avec » et « parmi ». Ce qui amène à envisager une boussole relationnelle entre interdépendances et coévolutions. Cinq orientations possibles seront prospectées.

Chris Younès -Psychosociologue, docteure et HDR en philosophie, professeure à l'ESA (Paris), Chris Younès est fondatrice et membre du laboratoire Gerphau (EA 7486) et du RST PhilIAU (Philosophie, architecture, urbain) / Ministère de la Culture, et de sa revue *Le Philotope*. Cofondatrice et membre d'ARENA (architectural research european network), membre du conseil scientifique d'Euroman, et membre de plusieurs concours d'architecture-urbanisme-paysage, auteure de plusieurs ouvrages et préfaces. Elle donne de nombreuses conférences en France et à l'étranger. Ses publications et recherches développent une interface synergique architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter et des éco-bifurcations, au point de rencontre entre nature et artefact, patrimoine et création. Elle a signé notamment *Architectures de l'existence. Éthique. Esthétique. Politique* (Hermann, 2018). Elle est Chevalier de la Légion d'honneur 2014. Médaille de l'Enseignement et de la Recherche - Académie d'architecture 2019.



## GUY BURGEL

PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE  
URBAINE À L'UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

### **TERRITOIRE OU TERRITOIRES, LES AMBIGUÏTÉS D'UN AMÉNAGEMENT ÉQUITABLE DE L'ESPACE**

Dans la période contemporaine, en France, l'aménagement du territoire naît institutionnellement en 1963 avec la DATAR sous une double contrainte : épistémologique (accepter le pari d'une transformation de la société à travers l'espace, quand commence à s'imposer l'idée que l'espace est une « production » sociale, comme le théoriserait Henri Lefebvre en 1974), politique (lutter contre l'idéologie communiste dominante, représentée par l'Union Soviétique). L'équilibre (les « métropoles » du même nom) et l'égalitarisme entre régions favorisées et défavorisées de la nation sont les lignes de force de cette action. Un demi-siècle plus tard, l'ubiquité du développement est devenue compétitivité entre les villes et les « pays », et l'égalitarisme, recherche d'équité entre les citoyens et des territoires qui sont devenus pluriels. Ces évolutions sémantiques accentuent encore les ambiguïtés. Chaque espace, chaque groupe social, chaque individu, est singulier, et demande un traitement relatif personnalisé. Il n'en exige pas moins un même droit absolu à l'éducation, à la santé, au logement, ou à la mobilité. Il faut à la fois s'intéresser à des métropoles performantes et fracturées et à des déserts démographiques, économiques et médicaux. Dans ces contradictions, les échelles de pouvoirs et de compétences entre Etat et collectivités territoriales, les articulations entre démocratie représentative et participative, deviennent essentielles.

Guy Burgel est ancien élève de l'École Normale Supérieure et agrégé de géographie. Après un doctorat d'Etat consacré à la croissance de la capitale grecque (1974), il accomplit l'essentiel de sa carrière à l'Université de Paris Nanterre, où il est professeur. Il y fonde le Laboratoire de Géographie urbaine, tourné vers la recherche comparative sur les villes, et le Séminaire Analyse et politique de la ville, associant chercheurs et praticiens de l'aménagement. Il édite avec son épouse, Galia Burgel, la collection *Villes en Parallèle* qui s'est voulue dès l'origine (1978) une contribution à l'analyse des logiques urbaines globales, au-delà des descriptions monographiques (série accessible sur le site Persée <http://www.persee.fr/collection/vilpa>). Il est notamment l'auteur (en collaboration avec Alexandre Grondeau) d'un traité de *Géographie urbaine* (Hachette, 2e édition, 2020), et de très nombreux ouvrages de référence sur la ville, parmi lesquels : *La revanche des villes* (Hachette, 2006), *Pour la ville* (Créaphis, 2012), *Questions urbaines* (l'Aube, 2017). Récemment, il a coordonné le livre collectif *Ville et Covid, un mariage de raisons* (Karthala, 2021), et publié en 2022 un essai pamphlétaire de réponse à l'urbaphobie ambiante, *Sauver la planète ville, plaidoyer pour une ville durable et désirable* (Archicity). Guy Burgel est membre associé de l'Académie d'Architecture depuis 2007.



# JEAN-BAPTISTE MARIE

ARCHITECTE - DOCTEUR  
EN AMÉNAGEMENT ET ARCHITECTURE

## APPRENDRE DES TERRITOIRES, CE QUE NOUS DIT LA RECHERCHE

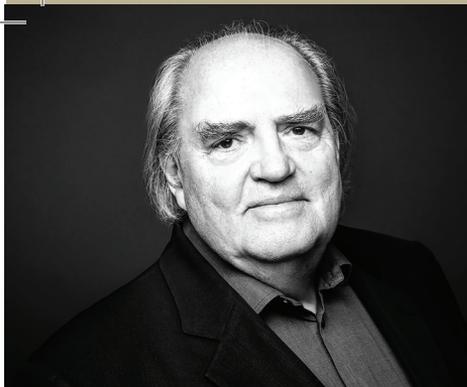
Plan Urbanisme Construction Architecture et l'Europe des projets architecturaux et urbains : les opérateurs recherche et expérimentation de l'Etat.

La communication part d'exemples concrets de projets de recherche menés dans les petites villes (Ambert, Marseillan, Roscoff...) dans le cadre du programme « Territoires » de la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines. Elle tente d'expliquer les enjeux qui se posent aujourd'hui de la différenciation territoriale notamment en ce qui concerne la santé, les mobilités, la culture et les transitions. Dans ce contexte, on explicitera comment l'Etat change de paradigme pour « apprendre des territoires ». L'enjeu est à présent la construction des récits locaux des projets de territoires face notamment au présumé exode urbain.

Jean-Baptiste Marie : architecte, docteur en aménagement et architecture, diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles et de l'Ecole Boule. Il est directeur général de l'*Europe des projets architecturaux et urbains*, organisme de recherche et d'expérimentation sous tutelle du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires et du Ministère de la Culture qui pilote la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU), le programme de recherche-embarquée Coubertin sur les jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, mais également le concours EURO-PAN ou encore le programme Engagés pour la qualité du logement de demain.

Il est par ailleurs Professeur des Écoles nationales supérieures d'architecture (Ensa) où il enseigne dans le champ Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine (TPCAU) à l'Ensa de Clermont-Ferrand et dirige l'Unité mixte de recherche *Ressources*.

Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur l'architecture et les villes au XX<sup>e</sup> siècle et a récemment publié *Architectes et ingénieurs face au projet* aux Editions du Moniteur.



# BERNARD REICHEN

ARCHITECTE - URBANISTE

## **L'URBANISME DU DÉJÀ LÀ ET DU FAIRE AVEC : UNE VILLE PALIMPSESTE DANS L'ÈRE DU « TEMPS RÉEL »**

« La géographie a pris le pas sur l'histoire ». C'est une inversion du regard et un changement de méthode et d'objectifs qui s'impose à nous. Nous retrouvons le sens du « territoire » et, à toutes les échelles, il va falloir investir de nouveaux lieux, à commencer par les vastes territoires occupés à défaut d'avoir été urbanisés. Le « déjà là » et le « faire avec » est notre champ d'action, quelle que soit sa forme et sa localisation. Dans les urgences de l'après-guerre et dans une démarche de modélisation et de sur-planification, l'espace a changé plus vite que la société. Nous sommes aujourd'hui dans un cycle inversé et dans l'émergence des pratiques numériques, c'est la société qui évolue plus vite que l'espace. C'est elle qui a l'initiative et qui invente une « proximité élargie » entre le réel et le virtuel. La conjonction de ces deux mutations environnementale et sociétale est une intrigue considérable pour la pensée urbaine. Nous devons reconstruire la ville sur la ville mais aussi la nature sur la ville. Nous devons sortir de l'obsession capacitaire et penser le bâti comme des « installations ». Nous devons imaginer un urbanisme des modes de vie tout en inventant des tracés qui, à terme, puissent faire patrimoine. C'est une attitude contextuelle, mais un contexte considéré comme une invention, une équation résolue, associant les valeurs d'un site, la compréhension d'une situation et les singularités du projet. C'est un palimpseste d'intentions et d'actions. Un palimpseste du temps réel et non du temps long de la ville de pierre.

Bernard Reichen, est diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture. En 1973, il crée avec Philippe Robert l'agence Reichen et Robert. Par la transformation de la filature Le Blan à Lille et la Grande Halle de la Villette à Paris, l'agence a acquis une réputation internationale dans la reconversion des bâtiments et des territoires abandonnés par l'activité industrielle.

Les nouveaux paradigmes du développement durable ont renforcé cette logique de continuité des récits urbains. Sur ces bases Bernard Reichen a amplifié cette réflexion sur « le déjà là et le faire avec » dans une démarche d'articulation des échelles incluant les logiques de mobilités douces et collectives et les continuités naturelles. Les projets menés dans le domaine des infrastructures ou les grands projets urbains, illustrent ses réflexions sur les enjeux de la « ville territoire ».

Bernard Reichen a reçu en 2005, le Grand Prix National de l'Urbanisme. Il participe et a participé à de nombreuses institutions : commission Nationale des Monuments Historiques, commission des abords de Paris, conseil scientifique d'European, comité d'orientation du Plan Construction, comité d'évolution de l'ANRU etc.

Il est membre de l'Académie d'Architecture, Officier des Arts et des Lettres et chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur. L'agence Reichen et Robert est devenue en 2004 Reichen et Robert et Associés, et depuis 2021 Carta Reichen et Robert et Associés. Cette nouvelle structure, est installée à Paris, Marseille, Nice, Genève et Rabat.





## **SESSION 2**

# **APPORTS DE LA RECHERCHE : NOUVEAUX ENJEUX ?**

Transitions sociétales, écologiques, climatiques... quels apports de la recherche pour penser la complexité ?

Faire place à l'expérimentation, s'appuyer sur les ressources humaines et locales pour imaginer un futur autre.

Vers un « ménagement des territoires ».



# NICOLAS TIXIER

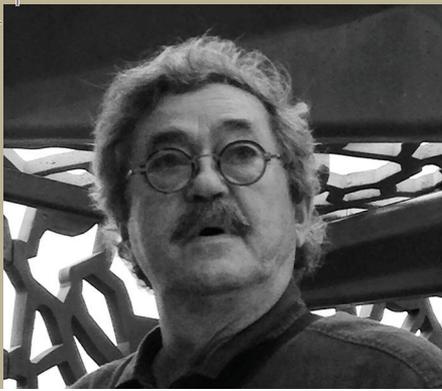
ARCHITECTE - DOCTEUR HDR

## A LA RECHERCHE DES ÉCOLOGIES TERRITORIALES SINGULIÈRES

L'habiter se fabrique de multiples façons. Voir et dire ces fabriques reste un des enjeux majeurs pour comprendre ce qui fait patrimoine dans les usages, mais aussi dans les capacités d'un lieu à se renouveler tout en gardant ce qui le rend singulier et dont l'ambiance en est un catalyseur autant qu'un révélateur. À partir des travaux sur les modes d'existence d'Étienne Souriau, relus par David Lapoujade, on regardera comment il est possible d'entrevoir dans un cadre projectuel une approche rétro-prospective des ambiances d'un lieu, cherchant en quelque sorte un ré-enchantement possible. Pour incarner ces propositions, on s'appuiera sur nos travaux pour le Grand Genève (Interland, Contrepoint, BazarUrbain,...) et sur projet-récit que nous avons développé avec l'artiste Didier Tallagrand : « L'affaire de l'aqueduc de la Reine Pédauque » (Toulouse, France).

Nicolas Tixier est architecte DPLG, docteur et HDR. Professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine, il enseigne aussi à l'École Supérieure d'Art Annecy Alpes et à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine. Chercheur au Cresson, Il mène parallèlement une activité de projet au sein du collectif BazarUrbain (lauréat du palmarès des jeunes urbanistes 2007). De 2003 à 2010, il a été chargé de mission scientifique au Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère au Ministère de la Culture et de la Communication. De 2009 à 2022, il a été président de la Cinémathèque de Grenoble. Depuis 2018, il est directeur du Cresson et directeur adjoint de l'UMR Ambiances, Architectures, Urbanités.

Les champs abordés dans ses recherches, projets et expériences pédagogiques questionnent ce que l'on peut regrouper sous le terme de « chose publique » que l'on entendra ici non comme une chose, mais comme une composition, théâtre de l'action autant que comme société (I. Joseph). Pour ses travaux sur la condition urbaine et territoriale, il mobilise le champ ouvert de l'écologie (écologie de la perception, écologie sociale, écologie environnementale) et le champ par nature prospectif et rétrospectif du projet urbain (design urbain, histoire urbaine) en développant des appareillages méthodologiques, tant pour l'approche d'un site, que pour la production et le partage de représentations ou encore pour l'énonciation de devenirs possibles. Ses travaux actuels portent principalement sur le transect urbain, comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet. Entre héritage et fiction, il interroge les territoires et leur fabrique par les ambiances.



# PATRICE DUTARD

ARCHITECTE - URBANISTE

## ARPEINTER LES TERRITOIRES OU LE « SENS DE LA MESURE ET DE L'UNITÉ »

Arpenter les territoires permet à celui qui regarde, comme le suggère Albrecht Dürer, de « *s'atteler à la mesure et de découvrir par l'œil et l'esprit l'authentique vérité* », la réelle cohérence, la joyeuse harmonie des territoires si ces qualités sont réunies.

Mieux regarder pour décrypter et comprendre les stratifications, l'emboîtement complexe des échelles qui ouvrent les portes du rêve et de l'utopie... mais aussi pour remettre en cause les projets mal engagés. Si cette démarche est partagée par les agents de l'Etat, des collectivités territoriales et des élus, elle est riche d'enseignement et conduit à mieux lire la juste composition. Cela est d'autant plus fructueux si l'on « nomme » ce que l'on voit : le regard et les mots qui bousculent nos certitudes à propos de l'aménagement des territoires - Le croquis fait de la main de l'architecte synthétise et fédère les avis parfois divergents sans intermédiaires. Il est le médiateur, le passeur de rêveries. Cette méthode intemporelle permet à chacun de se projeter dans un territoire où l'Altérité n'est plus inaccessible.

Patrice Dutard - Membre de l'Académie d'Architecture-Architecte DPLG -Urbaniste Diplômé de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées.

Architecte-conseil de l'Etat de 1999 à 2018 dans les départements de la Charente, l'Yonne, les Côtes d'Armor et la Dordogne.

Ancien collaborateur de Renzo Piano et de Pierre Riboulet

Architecte de la mission archéologique de Mari en Syrie, sous la direction d'André Parrot.

Agent du CNRS de 1971 à 1974.

1er prix ex aequo de la consultation internationale pour l'aménagement des anciens abattoirs de La Villette à Paris. Membre associé de l'équipe lauréate.

Dès 1990 invitations à de nombreuses consultations des concepteurs dans le domaine sanitaire et hospitalier.

Réalisations significatives au CHRU de Lille, au CHU de Rennes et pour les centres hospitaliers du Cateau Cambrésis, de Dunkerque, de Boulogne-sur-Mer. Restructuration de services à l'APHP.

Dans le domaine social, conception et réalisation de 400 logements à l'île de la Réunion dans le cadre de la coopération. Réalisations de logements à la Cité Fougères à Paris pour l'OPAC.

Plans d'urbanisme et schémas directeurs de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris, du site de Zuydcoote et du site de Sanofi à Vitry-sur-Seine. Création du Laboratoire Taxotère.



# GEOFFREY CLAMOUR

ARCHITECTE - URBANISTE  
ÉQUIPE LES MARNEURS

## LE RÉCIT, UN OUTIL DE PROJET POUR PENSER L'INCERTITUDE

La construction d'un projet spatial sobre est pour nous l'une des principales réponses à apporter à l'évolution de notre société, marquée ces dernières décennies par la montée des incertitudes (climatiques, environnementales, économiques, géopolitiques...). Rendre le projet territorial plus accessible et surtout plus désirable pour un large public à travers les éléments du récit est devenu l'un de nos leitmotivs. L'exercice du « récit » (écrit, construit, dessiné, parlé) est en cela un outil qui préside dans la majorité de nos modes de conception, de communication et de médiation du projet, où le destinataire n'est pas uniquement la maîtrise d'ouvrage, le technicien ou l'ingénieur, mais l'idée d'une communauté de projet la plus large possible.

Geoffrey Clamour est architecte HMONP, urbaniste DSA, et diplômé de l'ENSA Paris La Villette. Il enseigne à l'ENSA Nancy.

Au sein des Marneurs, Geoffrey travaille notamment sur des missions de prospective reliant urbanisme résilient et architecture amphibie. Les Marneurs est une agence d'architecture, de paysage et d'urbanisme cofondée en 2016 par Antonin Amiot, Geoffrey Clamour et Julien Romane. Depuis la fondation de l'agence, inspirés par les expériences professionnelles et les centres d'intérêt de ses trois membres, les Marneurs développe dans chacun de ses projets trois thématiques de conception, de réflexion et d'investigation : le risque, les ressources et le récit.

L'agence les Marneurs travaille particulièrement sur les problématiques littorales liées au risque de submersion marine et d'inondation. Les Marneurs sont lauréats du Palmarès des Jeunes Urbanistes 2022, ainsi que du palmarès « les 100 qui font la ville » en 2021.



# SIMON TEYSSOU

ARCHITECTE - URBANISTE  
DIRECTEUR DE L'ENSACF

## RÉTABLIR DES RELATIONS

Les projets urbains ne peuvent se comprendre que dans leur relation au territoire. Ils amplifient le déjà-là avec lequel nous composons. Il s'agit de laisser de côté la signature et de se ranger dans la continuité des lieux. Nos projets d'espaces publics dans les centre-bourgs remettent les véhicules à leur place, ré-ouvrent des vues vers le grand paysage, donnent plus d'épaisseur aux seuils des maisons, fabriquent des micros-architectures pour intégrer les poubelles, petit patrimoine d'aujourd'hui au même titre que le four banal hier. Il s'agit d'optimiser chaque euro investi pour offrir, à partir du besoin d'origine -souvent technique- des dimensions supplémentaires. Autrement dit, la crise écologique et budgétaire suggère de hiérarchiser les actions et de se saisir de chaque opportunité pour amender les lieux. Faire le plus possible « avec », le moins possible « contre ». Faire, donc, mais avec ménagement et délicatesse.

Simon Teyssou. Architecte dplg et urbaniste, Simon Teyssou est né à Paris en 1973, d'une mère américaine et d'un père français. Il passe son enfance dans le Cantal puis fait ses études à Clermont-Ferrand et Aberdeen en Écosse. Diplômé en 2000, il emménage d'abord à Clermont-Ferrand puis retourne dans le Cantal et s'installe au Rouget, bourg de mille habitants. Fondé en 2001, l'Atelier du Rouget emploie aujourd'hui une vingtaine de personnes réparties sur deux sites, au Rouget et à Clermont-Ferrand. La pratique de l'agence est fondée sur une pensée transcalaire et transdisciplinaire. Elle se préoccupe du sol, des ressources, du devenir des petites centralités, des enjeux de la marginalité territoriale, des usages, des modes constructifs et de l'économie pour réaliser et théoriser une architecture adaptée aux ruralités et aux situations périurbaines.

Simon Teyssou enseigne le projet d'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand de 2004 à 2018 avant d'en prendre la direction. Il y est aussi membre du laboratoire de recherche « ressources » depuis 2015. À la tête de l'ENSACF, Simon Teyssou porte un projet qui inclut et dépasse les préoccupations nationales que sont la transition écologique, la régénération des territoires et l'héritage pour faire de l'école un établissement de référence sur les ruralités et les marges. Pour répondre à cette ambition, Simon Teyssou soutient une pédagogie fondée sur l'expérimentation et la pensée transcalaire et le développement de la recherche. L'école considère le Massif Central comme son territoire d'étude privilégié.



# GARANCE CHAMPLOIS

ARCHITECTE  
AGRÉGÉE DE PHILOSOPHIE

## STRATÉGIES ET INITIATIVES DES HABITANTS FACE AU DÉCLIN, LA VIEILLESSE COMME REMÈDE ?

L'étude de la perception du déclin par les habitants d'une petite ville en déprise économique dans le sud du Danemark a permis d'inverser le regard souvent défaitiste porté sur la situation de beaucoup de petites et moyennes villes européennes. En effet, si on envisage la fragilisation économique, démographique et sociale de certains territoires comme l'opportunité pour les habitants de participer activement à l'organisation de leur environnement spatial et civique, s'ouvre alors des horizons de reprise, en dehors d'une pensée de la croissance classique. C'est pourquoi, dans la conjoncture actuelle d'un recul de l'État providence et des services publics, d'un désir de plus en plus exprimé des citoyens de prendre part à la vie politique locale, et d'un besoin croissant de services lié au vieillissement de la population, on peut imaginer une stratégie de renouvellement de la vie, économique et civique, de certains centre-bourgs en déshérence. Ce qui permettrait dans le même temps de rapatrier au cœur de cette vie urbaine, la part de plus en plus importante de citoyens âgés désireux de sortir de l'alternative de la vieillesse en EHPAD ou du maintien à domicile.

*Que peut alors l'architecte dans une telle stratégie ?* Nous croyons que c'est bien cette discipline, comme étant la seule capable de porter à la fois un regard sensible et analytique sur la ville et ses potentialités, en croisant attention à l'histoire et au patrimoine à la capacité de mener des diagnostics techniques et des estimations économiques, en étant le lieu où les différents langages se comprennent – élus, habitants, promoteurs, techniciens -, qui peut mener à bien un tel projet politique et spatial.

Garance Champlois-Après des études littéraires en classes préparatoires, Garance Champlois intègre l'ENS de Lyon en philosophie. Elle poursuit cette formation en parallèle des études en architecture à l'ENSA Paris-Malaquais, et obtient son master de philosophie en présentant un mémoire de fin d'études sur la notion de subjectivité animale. Elle est reçue à l'agrégation de philosophie en 2017, et enseigne un an en classe de terminale en 2020. Elle est diplômée l'année suivante en architecture, en présentant un projet de fin d'études croisant la question des territoires en déclin et le vieillissement de la population, et par une proposition de stratégie urbaine et un travail de réhabilitation de bâtiments vacants.

Elle est actuellement chef de projet chez Pierre Lépinay Architecture, où elle travaille sur des projets de réhabilitation et de construction de logements dans les centres historiques sauvegardés.

Elle est lauréate du prix Meyer-Levy « jeunes architectes » 2022.



## PIERRE CAYE

PHILOSOPHE

DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS

Pierre Caye, directeur de recherche au CNRS, directeur du Centre Jean Pépin (ENS-CNRS-PSL) a consacré une part importante de ses recherches à Vitruve et au vitruvianisme à la Renaissance et à l'âge classique. A publié *Le savoir de Palladio* (Klincksieck, 1995), puis *Empire et décor : le vitruvianisme et la question de la technique à l'âge humaniste et classique* (Vrin, 1999) ; a proposé, en collaboration avec Françoise Choay, une nouvelle traduction française commentée du *De re aedificatoria* de Leon Battista Alberti aux éditions du Seuil (2004). Il a aussi fondé et dirigé au CNRS le Groupement de recherche international (GDRI) sur « les savoirs artistiques et les traités d'art de la Renaissance aux Lumières » (STAR). A travers la question de l'architecture et de son savoir, Pierre Caye propose une réflexion inédite sur la production et sur ses transformations face à la contrainte écologique qui a donné lieu à deux ouvrages de synthèse : *Critique de la destruction créatrice. production et humanisme* (Paris, Les Belles-Lettres; 2015) et *Durer : éléments pour la transformation du système productif* (Paris, Les Belles-Lettres; 2020).

## REMERCIEMENTS

La complexité des questions autour du sujet retenu « territoire, territoires », nous a orientés vers des personnalités de haut niveau mais aussi vers de jeunes architectes déjà brillants. Philosophes, géographe, chercheurs, archéologues, architectes urbanistes ; je remercie chacun d'eux pour la générosité et la spontanéité avec laquelle ils ont répondu « d'accord » à mes sollicitations et en particulier ceux qui ont accepté de nous accompagner tout au long de la journée : Emmanuel Caille rédacteur en chef de « d'a » pour son rôle de modérateur et Pierre Caye philosophe pour celui, ô combien difficile, de grand témoin en charge de tirer une synthèse de nos travaux et de tracer de nouvelles « pistes » pour nos territoires ...

Mes remerciements vont aux membres du Conseil, du bureau, à Catherine Jacquot notre trésorière, pour leur participation et à Elodie Truc pour son aide précieuse dans l'organisation générale de ce séminaire.

Nicole Roux-Loupiac vice-présidente de l'Académie d'Architecture





[www.academie-architecture.fr](http://www.academie-architecture.fr)

 @academie\_architecture

 Académie d'Architecture

 Académie d'Architecture